Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 96 (1960)

Heft: 22

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

MONTREUX 11 JUIN 1960 XCVIe ANNÉE — No 22

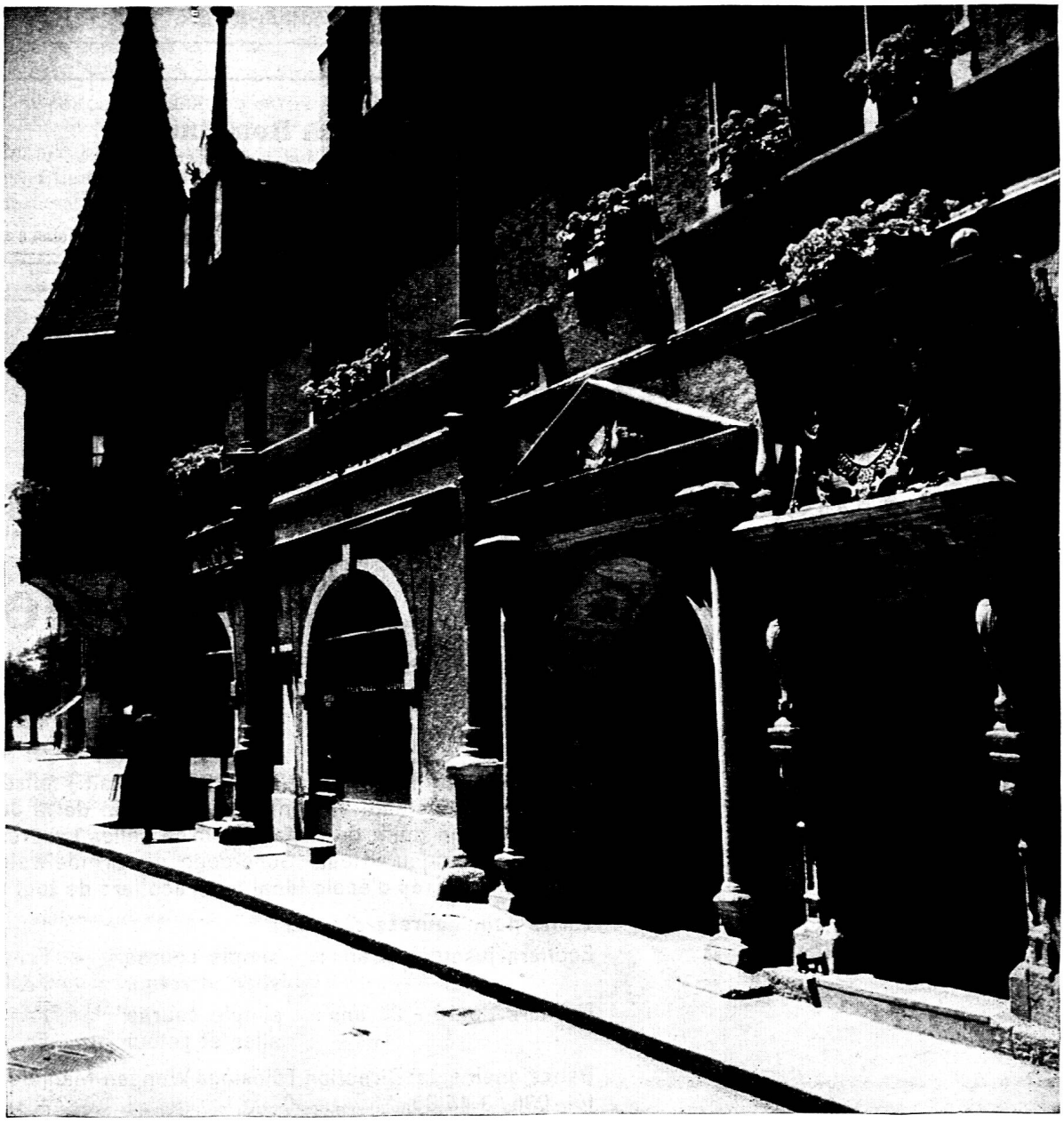
Dieu Humanité Patrie

EDUCATEUR

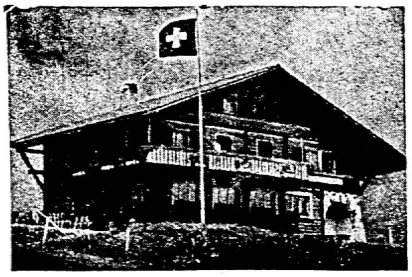
ET BULLETIN CORPORATIF

ORGANE HEBDOMADAIRE DE LA SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE DE LA SUISSE ROMANDE

Rédacteurs responsables: Educateur, André CHABLOZ, Lausanne, Clochetons 9; Bulletin, G. WILLEMIN, Case postale 3, Genève-Cornavin.
Administration, abonnements et annonces: IMPRIMERIE CORBAZ S.A., Montreux, place du Marché 7, téléphone 6 27 98. Chèques postaux II b 379
PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL: SUISSE FR. 15.50; ÉTRANGER FR. 20.- • SUPPLÉMENT TRIMESTRIEL: BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE



Neuchâtel — Maison des Halles



Auberge du Lac des Joncs

sur

Châtel-St-Denis

Alt. 1300 m.

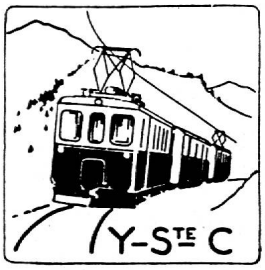
But idéal de promenades
Restauration, chambres et pension
Arrangements pour écoles et sociétés
Téléphone (021) 5 91 23 — M. GENOUD

Téléférique Loèche-les-Bains - Gemmipass

Altitude : 1410 m. - 2322 m. — Tél. (027) 5 42 01
Le nouveau téléphérique conduit les touristes en 8 minutes au sommet du col.
Billets spéciaux pour écoles et sociétés
PROSPECTUS A DISPOSITION

HOTEL WILDSTRUBEL - COL DE LA GEMMI

2322 m.
Le col de la Gemmi sera praticable début juin.
Prix spéciaux pour écoles et sociétés.
Prospectus et prix courant à disposition.
Famille de Villa. — Téléphone (027) 5 42 01



LA COURSE D'ÉCOLE IDÉALE !

Sainte-Croix
Le Chasseron
L'Auberson

Renseignements : Dir. Yverdon-Ste-Croix, Yverdon tél. (024) 2.22.15

L'hôtel-pension **LAC D'OESCHINEN**
s. Kandersteg O.B. (1600 m. d'altitude)
se recommande pour sa bonne cuisine aux prix favorables pour des écoles et sociétés. **Lits, dortoirs.**
David Wandfluh-Berger. Tél. (033) 9 61 19

JOLI BUT POUR COURSES D'ECOLE
Avenches la Romaine
Bienvenue aux maîtres et aux élèves. Vis-à-vis du musée. Parc pour autos et cars.
CAFÉ SUISSE
Le tenancier : R. CHAPPUIS — Tél. (038) 8 31 69

Télésiège Wengen-Männlichen

Le **plateau du Männlichen** (à 2230 m. d'alt.) offre un **panorama inégalable** au centre de la **région de la Jungfrau** ; c'est un point de départ pour de belles **excursions** faciles à Wengen, Kleine Scheidegg ou Grindelwald et un **but** de courses d'école **idéal** pour écoliers de tout âge.

Tarifs pour courses d'école :

Ecoliers jusqu'à 16 ans :	simple course	Fr. 1.90
	aller et retour	Fr. 2.80
Ecoliers de 16 - 20 ans :	simple course	Fr. 3.10
	aller et retour	Fr. 4.60

Renseignements: Direction Télésiège Wengen-Männlichen, tél. 036 / 3 45 33.

Bien et avantageusement meublé

par Rossetti

le meuble qui meuble

Fabrique et exposition à BOUDRY (Ntel)

Choix de plus de 100 mobiliers

Escargots d'Areuse

Le salon de dégustation des escargots est ouvert tous les jours jusqu'à 22 h.

On sert les escargots avec les vins du pays

Café du Théâtre

Brasserie-Restaurant

NEUCHATEL

L'établissement qui plaît *Stamm des instituteurs*

Nous cherchons

places de pensionnaires

pour jeunes gens et jeunes filles de 15 à 17 ans, pour la durée de 4 à 5 semaines, dès le 16 juillet. Familles protestantes, pouvant offrir vie de famille et bonne occasion pour se perfectionner dans la langue française sont priées d'écrire avec conditions à l'Office de placement de l'Eglise nationale, Alfred-Escherstrasse 56, Zurich 2.

Pour tout ce qui concerne l'ameublement

adressez-vous au fabricant

Meubles Perrenoud S.A.

CERNIER (NE)

La société de navigation sur les lacs de Neuchâtel et Morat

vous conduira dans vos sites préférés...

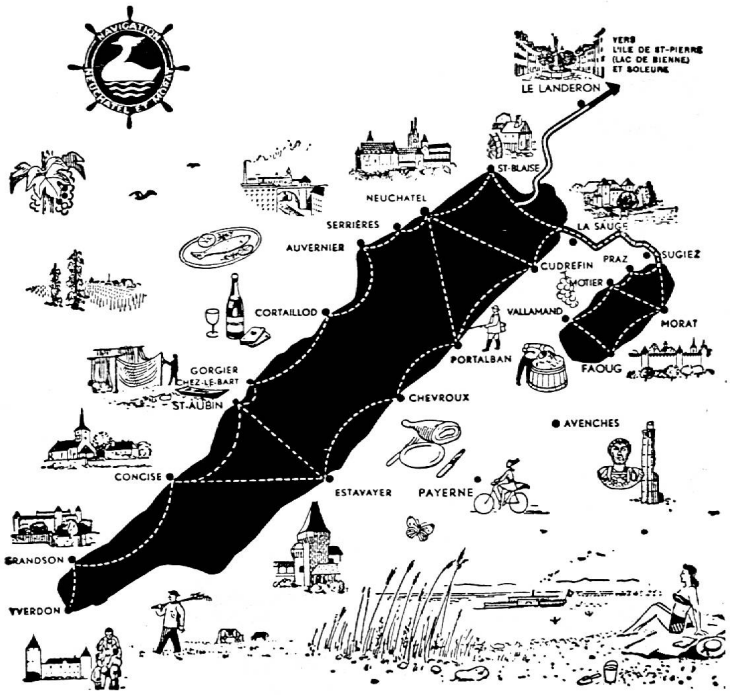
... et vous propose une croisière sur les lacs de Neuchâtel, Morat et Bienne et les idylliques canaux de la Broye et de la Thielle.

Services réguliers d'été :

- **Neuchâtel-Estavayer** (via Cudrefin-Portalban)
- **Neuchâtel-Estavayer** (via Cortaillod-St-Aubin)
- **Neuchâtel-Ile de St-Pierre** (via canal de la Thielle)
- **Neuchâtel-Morat** (via canal de la Broye)
- **Morat-Vully et tour du lac**

Conditions spéciales pour écoles.

Sur demande, organisation de bateaux spéciaux à conditions favorables pour toutes destinations des trois lacs.



Renseignements : Direction LNM, Maison du Tourisme, Neuchâtel, tél. (038) 5 40 12

LE DÉPARTEMENT SOCIAL ROMAND
des
Unions chrétiennes
de Jeunes gens
et des Sociétés
de la Croix-Bleue
recommande
ses restaurants à

LAUSANNE
Restaurant LE CARILLON, Terreaux 22
Restaurant de St-Laurent, rue St-Laurent 4

GENÈVE
Restaurant LE CARILLON, route des Acacias 17
Restaurant des Falaises, Quai du Rhône 47
Hôtel-Restaurant de l'Ancre, rue de Lausanne 34

NEUCHATEL
Restaurant Neuchâtelois, Faubourg du Lac 17

MORGES
Restaurant « Au Sablon », rue Centrale 23

MARTIGNY
Restaurant LE CARILLON, rue du Rhône 1

SIERRE
Restaurant D.S.R., place de la Gare

LAVANCHY & Cie S.A.
Rue de Genève 88 Gare de Sébeillon
LAUSANNE

•

Déménagements
Camionnage officiel C. F. F.
Vastes garde-meubles modernes

Conditions spéciales pour le personnel enseignant

Pour vos tricots, toujours les
LAINES DURUZ Croix-d'Or 3 GENÈVE

Demandez
prix courant à
Nidecker
ROLLE
Fabrique
d'articles en bois
Spécialiste
dans le matériel
d'école
Tél. 7 54 67

LA POUPONNIÈRE
LAUSANNE
Avenue de Beaumont 48
Téléphone 22 48 58

Ecole cantonale de puériculture placée sous le contrôle de l'Etat

forme :
des infirmières d'hygiène maternelle et infantile,
des gardes d'enfants,
des futures mères de famille expérimentées.
Institution reconnue par l'Alliance suisse des infirmières d'hygiène maternelle et infantile.
Age d'admission : 19 ans. — **Travail assuré par l'Ecole**
RENSEIGNEMENTS ET PROSPECTUS A DISPOSITION

Magasin et bureau Beau-Séjour
POMPES FUNÈBRES OFFICIELLES DE LA VILLE DE LAUSANNE
8, Beau-Séjour
Tél. perm. 22 63 70 Transports Suisse et Etranger
Concessionnaire de la Société Vaudoise de Crémation

PAPETERIE de ST-LAURENT
Charles Krieg
RUE ST-LAURENT 21
Tél. 23 55 77 **LAUSANNE** Tél. 23 55 77

•

ARTICLES TECHNIQUES
MEUBLES DE BUREAU EN BOIS

Partie corporative

Une fois tous les cent ans, on peut bien bousculer les traditions et faire à l'alerte centenaire qu'est la SPN l'honneur d'occuper la première place dans le bulletin !

Félicitations donc à nos collègues de Neuchâtel et les meilleurs vœux de tous pour la réussite de la grande journée et pour la prospérité future de la SPN.

G. W.

NEUCHATEL

Programme du Centenaire

Neuchâtel, samedi 18 juin 1960

Halle de gymnastique des Terreaux, dès 8 h. 45 : réception.

Salle des conférences, à 9 h. 30 :

COMMÉMORATION DU CENTENAIRE

1. Introduction.
2. Chœurs d'enfants et messages des présidents de section.
3. Allocution du président de la SPN.
4. Message de M. le conseiller d'Etat Gaston Clottu, chef du Département de l'instruction publique.
5. Message du président de la Société pédagogique romande.
6. Message du président de l'Association des corps enseignants secondaire, professionnel et supérieur.

CONFERENCE de M. Schaerer, professeur de philosophie à l'Université de Genève. Sujet : « Socrate notre maître » :

1. Sa vie et sa mort.
2. Son message tel qu'il fut.
3. Son message tel qu'il demeure pour nous, pédagogues.

Casino de la Rotonde, à 13 heures : banquet. — Visite de l'exposition.

Salle des conférences, à 16 h. 45 : CONCERT par l'Orchestre de chambre de Neuchâtel, direction : M. Ettore Brero.

PROGRAMME

1. VIVALDI — Concerto grosso op. 3 No 11, en ré min. (Allegro - Largo - Allegro.)
2. HINDEMITH — Trois mouvements extraits de « Cinq pièces pour orchestre à cordes », op. 44 No IV.
3. GEMINIANI — Concerto grosso op. 3 No 3, en mi min. (Adagio e staccato - Allegro - Adagio - Allegro.)

(Souper libre.)

Casino de la Rotonde, à 21 heures :

1. LE TRICORNE ENCHANTE, pièce en 1 acte, de Th. Gauthier.
2. CHANTS ET DANSES, par la Chanson neuchâteloise.
3. BAL et ATTRACTIONS.

Le Centenaire de la SPN

Tous nos membres actifs, honoraires et auxiliaires ont reçu la brochure historique du Centenaire. On me réclame néanmoins un article pour l'« Educateur » à l'intention des collègues romands. Le voici :

La SPN a été fondée le 7 juin 1860 par un groupe de quatre-vingt-treize instituteurs qui venaient de suivre un cours de perfectionnement au chef-lieu. L'amitié qu'ils se portaient et le besoin instinctif de s'associer, avec cette conviction que l'union est génératrice de force, furent les mobiles initiaux de la création de la SPN. Mais, tout aussitôt, les régents d'alors, conscients de leur insuffisance, œuvrèrent pour leur développement professionnel et culturel.

On vivait au temps où le maître d'école était accablé de toutes sortes de charges mineures : balayage, sonnerie de cloches, chant et lecture biblique dominicaux à l'église et, enfin, plutôt par surcroît, l'instruction tout élémentaire des enfants. Il fallut lutter pour se dégager de cette condition à la fois précaire et dénuée de tout prestige. L'évolution se fit et l'on en arriva au temps de la « misère en redingote », où l'instituteur était à coup sûr un homme respecté mais mis en demeure de faire un tour de force pour élever une famille.

Parmi les personnalités marquantes du début, il y a lieu de citer l'éloquent Numa Droz, dont les avis étaient très écoutés. Plus tard, ce fut Fritz Hoffmann qui s'usa en dévouement mais qui eut la satisfaction de voir aboutir les revendications dont il était l'instigateur. Un nom qui ne saurait être tu est celui d'H.-L. Gédot, membre d'honneur encore en vie, qui fut un modèle de fidélité et de persévérance. Il faudrait en relever d'autres, mais la sélection est fort malaisée, trop nombreux sont les artisans, à des titres divers, des avantages dont nous jouissons aujourd'hui : traitements, retraites, etc.

L'histoire de la SPN est toute mêlée à celle de nos salaires, du Fonds de retraite, de la Caisse de remplacement, de la préparation du corps enseignant, de l'organisation de cours, de l'Exposition scolaire permanente, de la Société de travail manuel et réforme scolaire, de toutes les améliorations obtenues dans le domaine de l'instruction primaire, car, avec le temps, les organes de la Société travaillèrent toujours davantage en parallèle avec les autorités. Il y a quelques années, en outre 1951, la SPN, grâce à des circonstances opportunes, jugea bon de s'affilier au syndicat VPOD ; et il faut reconnaître que son crédit auprès des pouvoirs publics a singulièrement augmenté depuis lors.

Par son adhésion à la Société pédagogique romande, la SPN eut l'honneur d'organiser sept congrès : en 1870 (président : Frédéric Villommet) ; 1882 (Auguste Biolley) ; 1892 (Léon Latour) ; 1904 (Léon Latour) ; 1920 (Fritz Hoffmann) ; 1936 (Julien Rochat) ; 1954 (Gaston Delay).

Les institutrices ne sont entrées dans l'association du corps enseignant qu'en 1900. C'est donc durant quarante ans que les distances furent maintenues, à des titres divers, avec une déférence qui fait un peu sourire en notre temps de grand nivellement... On repoussa même, à deux reprises (1894 et 1897), leurs demandes d'admission. En 1899, les institutrices se constituaient en association séparée.

C'est avec beaucoup de reconnaissance que nous adressons l'hommage de notre respect et de notre estime à tous nos devanciers qui ont, courageusement, d'abord vécu dans une conjoncture que nous trouverions intolérable aujourd'hui, ensuite lutté avec ténacité pour élever le niveau d'existence de leurs collègues et augmenter la dignité de la profession, enfin, en définitive, travaillé de tout leur cœur au bien de l'école neuchâteloise.

Qu'ils nous servent de stimulants et d'exemples, de façon que la génération à venir puisse considérer que

nous avons été aussi un anneau utile dans la chaîne d'efforts et de bonnes volontés qui a assuré la solidité de la SPN au cours de ce siècle. *W. G.*

Dernière recommandation du COC

Permettez, chers collègues participant aux fêtes du Centenaire, de vous recommander la **ponctualité.** Un retard initial aurait sa répercussion sur toute la journée. Ne vous attardez donc pas trop au local de réception. Vous disposerez de quelques heures, l'après-midi, que vous pourrez consacrer aux bavardages amicaux si précieux. Et le soir, si le théâtre peut commencer à l'heure, les collègues du Haut pourront prendre le tram de 23 h. 28, qui est le dernier. Donc : 9 h. 30 : commémoration ; 13 h. : banquet ; 16 h. 45 : concert ; 21 h : théâtre. Merci ! *W. G.*

Ultime rappel

Si vous pensez que l'essor des découvertes modernes sensationnelles vous permettra bientôt de compter sur un accroissement tel de la longévité que vous aurez toutes les chances de vivre le deuxième centenaire de la SPN, attendez-le. Pourquoi pas ?

Mais si vous avez quelque doute, ne manquez pas de commander encore la carte rose à 10 francs indispensable pour l'introduction à toutes les manifestations du 18 juin ! N'hésitez plus. Il est encore temps de le faire (auprès de votre caissier de section, sans tarder, toutefois !). *W. G.*

L'admission du Centenaire

Bienvenue cordiale à Mlle Henriette Rosselet, institutrice à Lignières, qui vient d'entrer dans la SPN ! *W. G.*

Cartel

Il a été convoqué le 3 juin pour entendre essentiellement le rapport de la sous-commission chargée de revoir la question des traitements.

Il serait prématuré de donner le détail des propositions qui sont faites puisqu'elles ont surgi d'un premier contact seulement. Qu'il nous suffise de dire qu'une revalorisation paraît déjà indiquée en raison de l'augmentation qui va être accordée à Genève et ailleurs. Notre secrétaire, M. Deppen, toujours soucieux de nos intérêts, est à l'affût de tout renseignement pouvant servir notre cause.

Nos revendications porteraient sur une amélioration de salaire, sur l'égalité de traitement entre célibataires des deux sexes, sur le maintien des allocations de renchérissement, sur une élévation sensible des allocations de ménage et pour enfants.

Dans la discussion qui suivit, on put se rendre compte de la satisfaction générale que suscite ce projet, chez les dames en particulier, dont le porte-parole, Mme Schweizer, est constamment attentive à leurs intérêts, documents précis en mains.

Les comités des associations représentées au Cartel examineront à leur tour ces requêtes et rapporteront à la prochaine assemblée des délégués, en cette fin de mois. W. G.

Démission

Notre collègue de La Brévine, M. Albert Steucler, vient de quitter l'enseignement, après plus de quarante ans de services. Son état de santé l'a contraint à abandonner sa tâche un peu prématurément.

Cet excellent maître a fait toute sa carrière dans le sympathique village de La Brévine, au climat d'hiver si rigoureux. Il sut d'emblée s'intégrer à cette population. Il participa à la vie publique en tant que conseiller général et secrétaire de cette autorité. Il préparait très bien ses élèves grâce à ses dons pédagogiques, son autorité et un bon sens averti. Nombre d'entre eux suivirent l'école secondaire avec succès. Il se rattacha dès le début à la SPN et prend encore part avec plaisir aux voyages qu'elle organise.

Nous le félicitons de sa féconde activité et lui souhaitons une longue et heureuse retraite ! *W. G.*

Collègues !
Soutenez les annonceurs de l' « Éducateur »

A l'occasion du Centenaire, bon nombre de maisons de commerce ou d'entreprises neuchâteloises ont accepté de faire paraître une annonce dans notre journal. Il est tout indiqué que chacun y accorde quelque attention et se fasse un devoir de favoriser les annonceurs, telle, pour n'en citer qu'un, la Société de navigation qui a versé plus de 600 francs à l'administration de notre journal.

Collègues ! pensez-y pour vos achats et vos courses d'école. *W. G.*

VAUD

Association vaudoise des maîtres de gymnastique

Cours de natation (Rectification)

L'Association vaudoise des maîtres de gymnastique (AVMG) organise, les mercredis du 15 juin au 6 juillet, un cours de natation pour les membres du corps enseignant. Ce cours sera dirigé par M. Jean-Pierre Rieder, maître de gymnastique. **Rendez-vous à 16 heures** devant la caisse de la piscine de Montchoisi (par erreur, ce cours avait été annoncé à une heure plus tardive dans l' « Educateur » du 4 juin). L'horaire des séances ultérieures sera fixé par le directeur de cours après entente avec les participants.

Invitation cordiale à tous ceux que cela intéresse. Les frais de déplacement des membres AVMG seront remboursés. Prix spécial pour entrée à la piscine.

Cercle lausannois des maîtresses enfantines

Soirée Perchettes !

Venez nombreuses les déguster au Port de Pully le **mardi 21 juin** dès 18 heures.

Inscriptions chez **Rose Laurent,** tél. 22 03 84.

Postes au concours

Founex : Instituteur primaire. Institutrice semi-enfantine. Entrée en fonctions le 1er septembre 1960.

Bibliothèque enfantine de Lausanne

(suite du rapport de Mlle Clerc)

Répartition géographique de nos lecteurs

Nos lecteurs habitent tous les quartiers de la ville, aussi bien dans le voisinage de la bibliothèque que dans la périphérie. Prilly, Pully, Chailly, La Roziaz, La Sallaz, Renens, Chavannes, fournissent chacun leur contingent de lecteurs plus ou moins élevé. De même Lutry, La Croix et Savuit s/Lutry, Paudex, Morges et même Aigle. Le rayonnement de la bibliothèque s'étend loin hors des limites de notre ville.

Milieu social et économique de nos lecteurs

Comme leurs camarades des années passées, ces nouveaux lecteurs représentent sans exception tous les milieux de notre population. Les professions de leurs

parents déploient un éventail riche et varié de toutes les activités humaines, depuis les manœuvres et les ouvriers, les paysans et les vignerons, jusqu'aux directeurs de banque et d'entreprise, les intellectuels et les artistes en passant par les employés, les commerçants, les fonctionnaires, les enseignants, les professions libérales et la magistrature. C'est donc à la masse de notre population que la bibliothèque est appelée à rendre service.

Fréquentation

Passons à la fréquentation. Elle a été considérable. Presque toutes les après-midi d'ouverture et non seulement les jours de pluie, mais aussi par beau temps et surtout de septembre en mai, les lecteurs affluent en masse. Nos statistiques ont enregistré 15 371 entrées, 2070 de plus qu'en 1958 (13 301).

Ce nombre se décompose comme suit :

12 360	lecteurs ayant emprunté des livres.
1 311	lecteurs ayant rapporté des livres sans en remporter ce jour-là.
1 700	enfants qui se sont bornés à fréquenter la salle de lecture pour y lire livres et journaux.
Total 15 371	

Le minimum d'entrées a été réalisé avec 15 lecteurs la veille de la fermeture d'été ; le maximum atteint avec 345 lecteurs, le dernier jour d'ouverture avant Noël.

Prêt des livres

Le prêt des livres est évidemment monté parallèlement à la fréquentation.

Il a atteint le chiffre de 26 183, soit 3517 de plus qu'en 1958 (1958 : 22 666).

C'est aussi à la veille de la fermeture de Noël que s'inscrit le maximum, non seulement de l'année, mais de toute l'existence de la bibliothèque. Cette après-midi-là nous avons prêté plus de 1000 volumes, exactement 1008.

Le chiffre minimum est encore assez élevé avec 127 livres, compté le 15 juillet, avant dernier jour d'ouverture précédant la fermeture d'été, au moment où un grand nombre de lecteurs avaient déjà quitté Lausanne.

Notre bibliothèque n'est pas la seule à avoir pris un développement si réjouissant : toutes en Suisse et à l'étranger aussi témoignent du même essor, comme vous le diront les bibliothécaires qui nous font le plaisir d'assister à cette assemblée générale. On entend dire très souvent que les enfants lisent moins qu'autrefois. Les faits rapportés ci-dessus sont en contradiction avec cette affirmation.

Nos livres

Passons maintenant des lecteurs aux livres. Nos collections se sont enrichies en 1959 de 442 volumes nouveaux. A la fin de l'année, le dernier inscrit portait le No 5643. Cependant nous avons dû en éliminer plus d'une centaine, véritables vétérans du prêt, usés et tombant en pièces, pourtant raccommodés, rafistolés, recollés et fourrés un nombre de fois incalculable. Plus de la moitié ont pu être remplacés soit par un doublet soit par un exemplaire neuf.

La plupart de nos ouvrages proviennent d'achats, soit à l'état de neuf, soit d'occasion ou d'échanges, ou encore de généreux donateurs, amis de la bibliothèque, auteurs, parents et souvent lecteurs, heureux de nous remettre des livres qu'ils ont souvent lus et relus et dont ils font ainsi bénéficier notre institution. Beaucoup viennent enrichir notre stock de doublets, prêts à prendre la place d'un exemplaire défraîchi. La direction des écoles nous a offert elle aussi quelques très beaux et importants volumes que nous apporte M. P. Aubert, et dont nous prenons possession avec la joie que vous imaginez.

Nous avons en outre reçu des services de presse des éditions Plon, G.P., La Farandole et Hachette. Mentionnons tout particulièrement le magnifique service de presse de la Guilde du Livre qui, outre tous les ouvrages publiés dans la Guilde des Jeunes, nous a offert des classiques et de magnifiques albums illustrés sur de nombreux pays de la terre. L'intermédiaire entre la Guilde et la bibliothèque a été et reste Mme Bernasconi, secrétaire de direction. Elle a appris à connaître et à apprécier notre activité par sa fillette, une lectrice assidue. Nous la remercions chaleureusement de son intérêt qui s'est manifesté d'une manière si concrète, une manière, je dois le dire, qui nous a éblouis.

Nous pouvons dire avec une plaisir tout particulier que notre stock de livres est devenu de plus en plus riche et varié.

Il paraît chaque année un nombre considérable d'ouvrages pour les enfants et la jeunesse. L'épanouissement de cette littérature et un des phénomènes remarquables de la civilisation actuelle. L'effort des auteurs et des éditeurs s'est porté particulièrement sur le secteur des livres instructifs et scientifiques. On ne publie plus d'ouvrages rébarbatifs dans ce domaine. Au contraire ils sont attirants, abondamment et bellement illustrés. Leur texte est à la portée des enfants, aux divers âges de leur développement psychologique.

Grâce au subside accordé par la commune à qui nous ne saurions dire toute notre reconnaissance, grâce aussi à la compréhension de notre chère trésorière, Mme Suter, qui, elle aussi, considère comme un privilège de mettre à la disposition de nos jeunes habitués les livres en aussi grand nombre que possible, même ceux qui coûtent cher, nous avons pu nous procurer une partie des ouvrages désirables. Nous avons pu continuer à combler les lacunes qui existaient et existent encore dans le domaine des arts, de l'histoire, des sciences et des techniques, de la géographie et des voyages, des biographies, de l'aviation et de l'exploration de l'espace, des consulatifs, des ouvrages pour les plus grands. Et nous avons le plaisir de constater qu'ils sortent souvent, beaucoup plus souvent que nous l'espérions. Ils répondent vraiment à une nécessité. C'est dire combien ils sont appréciés et aimés.

Journaux et illustrés

Terminons ce tour d'horizon parmi nos livres, en mentionnant brièvement les journaux et illustrés mis par la salle de lecture à la disposition de nos habitués. Parmi ceux-ci nous sommes abonnés depuis plusieurs années à Courrier de l'Unesco — Science et Vie — Terre des Jeunes — Francs-Jeux — Vaillant — Tintin — La Bibliothèque de Travail. En 1959, nous y avons ajouté quatre revues distrayantes et instructives : Naturalia — Geographia-Historia — Transmondia et Musica, dont nous partageons l'abonnement et l'utilisation avec la Bibliothèque des Quartiers de l'Est.

Les rédactions de L'Ecolier Romand — Cadet Roussel — Grain de Sel — Walter Tell — Le Petit Ami des Animaux — Cockpit — En plongée, nous offrent gratuitement leurs publications respectives. Nous les en remercions très vivement. Nombres de lecteurs jeunes et adultes aussi fréquentent la bibliothèque uniquement pour consulter ces revues et illustrés.

Les collaborateurs de la bibliothèque

Une bibliothèque repose sur trois piliers : les lecteurs, les livres et les bibliothécaires. Parlons de ces derniers.

Chaque année ceux qui nous aident d'une façon ou d'une autre, nous consacrent leur temps, nous font bénéficier de leurs capacités et de leurs talents, nous deviennent plus précieux et notre reconnaissance à leur égard s'approfondit. Car avec l'essor toujours plus grand de notre activité, le travail augmente en proportion. Nous tenons à remercier ici en premier lieu Mme Suter-Morax qui non seulement administre avec le talent que vous savez notre trésorerie, mais encore consacre régulièrement deux après-midi par semaine à la bibliothèque et nous aide au bureau de prêt. (Que ferions-nous sans elle.)

Notre reconnaissance va aussi à Mme Alice Herschfeld qui a bien voulu remplacer plusieurs fois des absents et cela avec une gentillesse que ne se dément jamais.

Nous avons également la chance d'avoir chaque mercredi après-midi deux stagiaires, élèves de l'Ecole d'assistantes sociales et d'éducatrices. Son actuelle directrice, Mme A.-M. Matter nourrit à l'égard de notre institution l'amitié et la générosité que lui a toujours montrées sa fondatrice Mme A. Curchod. Nous les remercions l'une et l'autre. Leurs élèves nous rendent l'important service de réparer, remettre à neuf et surtout fourrer nos livres, ce qui nous décharge d'un travail considérable. Elle le font dans un esprit de solidarité et d'entraide dont nous tenons à les féliciter vivement.

Et n'oublions pas de mentionner à nos lecteurs ceux qui sont toujours prompts à nous rendre de multiples services. Ils font des collages, remettent de l'ordre, vont en course et quand ils en ont l'occasion trônent avec fierté et importance au bureau du prêt. Ils s'acquittent de leurs fonction avec toute l'habileté de bibliothécaires chevronnés.

Nos locaux

Nos locaux plaisent à tous par leurs dimensions, leur clarté, leur aspect gai et vivant. Les fleurs et les plantes dont les décorent les jardiniers de la ville sur les instruction de la Direction des travaux ne contribuent pas peu à entretenir cet aspect plaisant. De même les expositions d'images et de reproductions artistiques, groupées autour d'un centre d'intérêt que nous renouvelons aussi souvent que possible et dont se chargent Mlles Badoux, institutrices. Elles y consacrent plusieurs dimanches après-midi par an. Nous les remercions ici ainsi que la Direction des travaux. Cet apport nous est précieux en tant que stimulant culturel, car il fait participer nos locaux à notre effort éducatif.

Mme Hélène Niquelle qui s'occupe de leur entretien trouvera ici aussi notre gratitude. Elle y voue depuis des années un soin où transparaît toute l'affection qu'elle porte à notre bibliothèque et à ses lecteurs.

Visites. Service de documentation

La bibliothèque ne se borne pas à mettre en relation livres et enfants. Elle fonctionne aussi comme centre de documentation et d'information sur l'organisation et le fonctionnement d'une bibliothèque enfantine, sur la littérature enfantine, sur la psychologie de la lecture.

Cette activité a été assez forte en 1959.

Nous avons reçu une demande du Dr Calprini, médecin-chef du service d'hygiène et de santé du canton du Valais, qui a formé le projet de créer une bibliothèque enfantine et de jeunes à Sion. Le Dr Calprini est venu visiter la bibliothèque et y a pris un très grand intérêt. Espérons pour la jeune population de Sion qu'il pourra mener son projet à chef.

Un pasteur d'un localité de la vallée nous a également fait une visite en vue de la réorganisation de la bibliothéque de la paroisse dont il s'occupe. De même un prêtre noir du Tanganyika qui désire fonder une institution semblable à la nôtre dans son pays.

A la suite d'un article paru sur la bibliothèque enfantine dans le « Christian Science Monitor », plusieurs lettres nous sont parvenues des Etats-Unis, demandant des informations supplémentaires. Une bibliothécaire d'une ville du Connecticut nous a même envoyé un livre pour enfant dont elle est l'auteur (Miss Stella Sanders de Falls Village, Conn. Titre du livre : The Flying Horseshoe ranch).

Nous avons pu fournir une riche documentation sur la littérature enfantine à plusieurs professeurs pour des cours sur la matière. Ils ont été enchantés de tout ce qu'ils ont pu trouver chez nous.

Quatre élèves de l'Ecole normale ont été heureuses de pouvoir emprunter listes, catalogues et nombreux livres en vue de conférences à leurs camarades sur divers aspects de la littérature enfantine. L'une d'entre elles avait choisi comme sujet les albums. Tintin et leur auteur Hergé. Nous avions dans nos dossiers deux grands articles sur la matière que nous avons pu leur prêter à leur grande satisfaction.

Les demandes de listes de livres soit générales, soit sur des sujets particuliers ont été particulièrement fortes, de la part du corps enseignant primaire et secondaire, de pères et de mères de famille. Celles que nous avons pu procurer sur la littérature pour les adolescents et adolescentes ont été particulièrement appréciées.

C'est avec un vif plaisir que nous avons pu fournir les livres désirés à une amie des aveugles, Mme Zullig, pour leur traduction en Braille, au bénéfice des jeunes pensionnaires de l'Asile des aveugles de Lausanne. Nous sommes heureux que les ouvrages de la bibliothèque parviennent de cette façon entre les mains de lecteurs particulièrement intéressants et qui en ont besoin encore davantage que les autres.

La bibliothèque et l'école

J'ai mentionné plusieur fois au cours de mon rapport, écoles et enseignants. C'est qu'en 1959 notre collaboration avec l'école s'est intensifiée, ce dont nous sommes fort heureux. L'activité d'une bibliothèque enfantine est en effet inséparable de celle de l'école.

Les visites de classes sous la conduite de leur instituteur ou institutrice ont continué. Nous en avons eu huit. C'est encore trop peu. Nous espérons en recevoir toujours davantage. Car nous leur accordons une grande importance. En effet, elles nous permettent d'orienter tranquillement les élèves, de leur expliquer le fonc-

BUFFET CFF MORGES
M. ANDRÉ CACHEMAILLE ★ Tél. 7 21 95

hug
Toute la musique
NEUCHATEL

tionnement de la bibliothèque et le classement des livres. Nous terminons toujours par la présentation aussi vivante que possible de livres choisis dans tous les domaines et susceptibles de les intéresser, afin de faire naître leur goût pour la lecture et, s'il existe déjà, de le stimuler ardemment. Ces visites remportent du reste chaque fois un très grand succès, qui se traduit par une recrudescence du nombre des inscriptions, le jour d'ouverture qui les suit. Beaucoup de nos lecteurs qui ont été initiés lors de ces visites deviennent des habitués assidus, sérieux, respectueux de nos usages, qui savent bien se débrouiller parmi nos rayons.

Nous avons également reçu dans nos locaux une classe de normaliennes sous la conduite de leur professeur, un groupe de l'Ecole d'assistantes sociales et d'éducatrices déjà mentionnée, et encore une poignée d'enseignants faisant partie de la Guilde de Travail. Ces visites ont tourné en de véritables réunions, occasions d'un exposé assez approfondi sur la signification culturelle et sociale d'une bibliothèque enfantine et sur la psychologie de la lecture des enfants. Rappelons que nous devons la connaissance que nous en avons, connaissance qui est une constante source d'inspiration et de référence à trois de nos chers fondateurs, feu le Dr N. Roubakine qui l'a créée, Mlle M. Bethmann et le Dr Adolphe Ferrière, vice-président de notre comité directeur.

Signalons encore une conférence donnée, au mois d'octobre, avec la collaboration de Mme Lucy Beyeler, institutrice, fondatrice du Bouquin d'Or à Montreux, bibliothèque enfantine, sœur de la nôtre, lors d'une assemblée de la Société pédagogique vaudoise (SPV) à Crêt-Bérard. Cette conférence a été l'occasion d'exposer devant un nombre impressionnant d'instituteurs et d'institutrices le travail particulier d'une bibliothèque enfantine ainsi que les formes de collaboration possibles entre l'école et la bibliothèque. Pour cette occasion, nous n'avions pas seulement organisé une petite exposition de bons livres d'enfants prêtés par le Bouquin d'Or et notre bibliothèque, mais encore élaboré une liste de bons livres pour les enfants, livres classés selon les âges et les matières. Elle a plus de trente pages. Le comité de la SPV l'a fait polygraphier et distribuer aux participants de l'assemblée. Il nous en a remis un certain nombre d'exemplaires, fort utiles et que nous pouvons donner ou prêter à ceux qui le désirent.

Cette collaboration intensifiée entre l'école et la bibliothèque met en vedette la signification toujours plus grande que prend la lecture personnelle et par voie de conséquence la littérature et les bibliothèques enfantines dans l'instruction et l'éducation des enfants et des adolescents. L'évolution des méthodes d'enseignement, de même que les tâches nouvelles de l'école dans la civilisation actuelle où il est fait et où il faut faire appel à la participation active de l'élève, participation qui se concrétise par exemple dans des enquêtes ou l'exposé d'un sujet dans des conférences scolaires met toujours davantage en vedette le rôle du livre comme outil de travail indispensable, consciemment et méthodiquement utilisé. D'où l'importance accrue des bibliothèques enfantines et de jeunes qui ont comme la nôtre la chance de pouvoir acheter des livres en nombre presque suffisant, et qui sont plus que les autres susceptibles de mettre à la disposition de leurs habitués un stock d'ouvrages à la fois riche et varié dans tous les domaines des connaissances humaines.

Manifestations culturelles

Je n'ai pas encore fait le tour des activités de notre bibliothèque. J'en viens maintenant à diverses manifestations culturelles offertes à nos lecteurs.

Cours de musique

Et parlons tout d'abord du cours de musique si intéressant, si stimulant qu'a bien voulu donner à nos enfants, et bénévolement, M. Le Coat, professeur au Conservatoire, musicologue et compositeur. Commencé en automne 1958, il s'est terminé en mai 1959. Il a remporté le plus vif succès auprès du petit groupe qui l'a assidûment suivi. Il concernait les instruments de l'orchestre. M. Le Coat a parlé en 1959 des cordes. Chaque leçon a été illustrée par un musicien, violoniste, altiste, violoncelliste. Après l'exposé historique et technique de M. Le Coat, ils ont démontré, et avec quel art prenant, les merveilleuses possibilités de leur instrument. Chaque leçon se terminait par la présentation de disques, joués sur notre magnifique électrophone acquis en 1958.

La dernière leçon du cours a vu la remise de prix d'un concours portant sur les matières traitées et par une séance de jazz qui a passionné non seulement les lecteurs mais les adultes qui y assistaient.

Nous remercions chaleureusement M. Le Coat et ses collègues musiciens de nous avoir donné leur temps, leur science et leur art.

Reprendre ce cours cet automne est une de nos plus chères ambitions.

Cinéma culturel

Nous avons eu le bonheur d'offrir, le printemps passé, à nos lecteurs, trois séances de cinéma culturel gratuit, cela grâce à M. et Mme Veuve, qui fut notre stagiaire et qui reste fort attachée à notre bibliothèque. Ce couple sympathique disposait alors d'un bel appareil de projection dont il a fait bénéficier nos habitués. Grâce encore à leur connaissance étendue en filmologie et à leur goût, nous avons pu choisir les films les plus intéressants et les meilleurs parmi ceux prêtés par les ambassades du Canada, des Etats-Unis et de France. Les spectateurs, relativement nombreux et fort enthousiastes, surtout quand il s'agissait de chevaux et de cowboys, ont pu voir un certain nombre de bandes très belles. Il faudrait les mentionner toutes : un « Saint-Louis », un « Braque », le « En passant par la Lorraine » de Franju, les dessins animés canadiens, ravissants et d'une haute qualité artistique. Ou encore le film américain sur le Mississipi.

M. et Mme Veuve ont en outre présenté un soir à un petit groupe d'enseignants et de bibliothécaires un film sur les bibliothèques enfantines tourné à New York. Ce fut fertile en suggestions, matière à certaines critiques et très intéressant.

C'est ainsi que grâce à l'obligeance et à la générosité de nos amis Veuve nous avons pu réaliser une première fois, fois unique dans l'histoire de notre institution, une tentative d'initiation cinématographique de nos lec-

Auberge du Chalet-à-Gobet

Nos bonnes spécialités de campagne
Les vins de la Ville de Lausanne
Salles pour sociétés et écoles

Gluntz Pierre, tél. (021) 4 41 04
(pour décembre prix spéciaux pour écoles)

teurs. Nous savons tous combien une telle initiation est importante, à notre époque où le cinéma est une des sources essentielles de la culture des masses. Elle formerait le goût des spectateurs et ferait naître des exigences qui forceraient les producteurs à ne tourner que des bandes de qualité. Elle devrait commencer au début, avec les enfants, dans des ciné-clubs qui leur seraient destinés. A ma connaissance, mais je peux être mal informée ou ignorante, ils n'existent pas encore dans notre pays.

Pour pouvoir continuer ce travail, la bibliothèque devrait posséder elle-même un appareil de projection. Quand le pourrons-nous ?

Séance de décoration d'œufs de Pâques

Notre traditionnelle séance de décoration d'œufs de Pâques a eu lieu le 18 mars. Mlles Suzanne Chapuisat et Emilie Badoux, institutrices, que vous connaissez bien par nos rapports précédents, se sont chargées de guider, de conseiller les petits artistes. Mlle Badoux, qui enseigne à Poliez-le-Grand, avait amené sa classe. Ses élèves ont été enchantés de leur après-midi. Ils ont pris une part active aux travaux parmi nos lecteurs. Trois d'entre eux ont été les heureux lauréats de trois des six prix décernés aux meilleurs et aux plus valeureux.

Nous ne considérons pas ces manifestations corolaires de la lecture comme un simple divertissement, un amusement superficiel. Bien au contraire. Elles visent à éveiller des intérêts parfois nouveaux, à les stimuler, à attirer l'attention sur certains livres, à former le goût, à intensifier, à améliorer la qualité de la lecture en la mettant en rapport avec la vie et avec toutes les formes d'activités humaines et les sources de culture autres que le livre et inséparables de celui-ci

Conclusions du rapport

Nous avons fait ainsi le tour des activités de notre bibliothèque en 1959. Elle est plus vivante, plus utile que jamais. Nous remplissons dans la mesure de nos moyens les tâches qu'elle s'était fixées lors de sa fondation. Nous sommes heureux de son succès. Mais il reste encore beaucoup à faire, énormément à faire.

Je vous parle chaque année du projet que nos fondateurs ont mis sur le papier : celui **d'une Maison de l'Enfance et de la jeunesse, où la bibliothèque serait une cellule à côté d'autres :** un véritable foyer de culture où les enfants ne feraient pas que lire mais où ils pourraient s'adonner aux multiples activités suscitées par leur lecture : musique, peinture, dessin, théâtre, travaux manuels, sports, etc., etc. Pourquoi ne le réaliserions-nous pas ? Vous savez combien modestement nous avons débuté. Qui aurait dit alors que notre œuvre prendrait un tel essor. Il nous faut trouver des locaux plus vastes, plus nombreux, des fonds plus élevés et des cadres qui existent déjà ou que nous formerions et que nous devrons pouvoir rétribuer, afin de nous assurer leur collaboration durable. Pourquoi ne réaliserions-nous pas ce rêve ? C'est en faisant le vœu de le voir se concrétiser un jour que je conclus ce rapport, tout en disant une fois de plus la reconnaissance de la bibliothèque à tous ceux qui, de façons si variées, la soutiennent et l'aident à réaliser quelques-uns de ses objectifs.

Lausanne, le 6 mai 1960.

Nous applaudissons à l'idée d'une « Maison de l'Enfance et de la Jeunesse » où tout soit prévu pour occuper sainement nos gosses durant leurs heures de loisir. Ne pourrons-nous pas obtenir qu'une telle maison soit conçue à l'occasion de notre prochaine Exposition 64 ? Il y a là une idée à creuser. Signalons encore que Mlle Clerc (décidément infatigable) présenta en fin de séance une étude très poussée sur « Le goût de la lecture chez nos enfants ». Il ne nous est pas possible de publier cette causerie aujourd'hui mais nous espérons y revenir prochainement.

Félicitons et remercions, pour terminer, ces gens que rien n'arrête dans la vocation qu'ils ont choisie : ouvrir des horizons nouveaux à nos enfants.

G. Ehinger.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ASA

Pour la première fois, l'Association suisse en faveur des arriérés (ASA) tient ses assises annuelles en Suisse romande.

Tous les maîtres que ces questions intéressent sont invités à assister aux conférences suivantes :

Samedi 25 juin, à 16 h. 30 : « Les différentes formes d'arriération au point de vue clinique », par le Dr Zolliker, Münsterlingen. — « Les différents types d'oligophrénie et leur mode d'hérédité », par le prof. Klein, de Genève.

Dimanche 26 juin, à 10 h. 30 : « La place de l'arriéré dans le monde qui vient », par le prof. P. Jaccard, de Lausanne.

Les exposés présentés en allemand seront résumés en français.

Renseignements auprès de Mlle Staehelin, Direction des écoles Beau-Séjour, **Lausanne.**

GENÈVE

CENTRE D'INFORMATION UIG

Choix de textes sur l'Europe

Chaque maîtresse ou maître principal a reçu, le 1er juin, une bonne nouvelle — non officielle — qu'il s'empressera, s'il ne l'a déjà fait, de répandre parmi ses collègues de bâtiment, à savoir la publication d'une **belle série de 72 textes littéraires** destinés à illustrer nos leçons de géographie sur les pays d'Europe figurant au programme de 7e.

Le Centre d'information les met à notre disposition pour la modique somme de 4 francs. Seront heureux de posséder ces textes de choix :

a) Maîtres et maîtresses de 7e, pour récompenser leurs élèves de l'effort fourni en leur permettant d'accomplir, en plus de la « course » traditionnelle de fin d'année, quelques beaux voyages imaginaires avec de vrais guides. Malgré tous nos merveilleux moyens de transport, notre pensée n'est-elle pas quand même le plus efficace et le moins coûteux ? Pour 4 francs nous pourrons parcourir en effet toute la France avec Duhamel, la Provence en compagnie de Daudet, Colette, Giono ou Rousseau ! Nous irons à Paris, en Bretagne, dans les Pyrénées, au Pays basque, le long de la Loire au bras de Hugo, Loti, Bedel, Chateaubriand, et j'en passe.

A la suite de la belle France, c'est l'Italie, l'Espagne des Castilles et le Portugal des pêcheurs de thon, c'est la Grèce et ses turbulents voisins, sans oublier la Belgique et cette curieuse Hollande !

b) Les collègues qui n'ont pas les grands de 7e, mais pour qui ces six douzaines de tableaux seront de sûrs compagnons au cours de leurs vacances estivales.

Tout un trésor à notre portée, grâce à Gallay et à son équipe. Qu'ils soient félicités et remerciés pour ce qu'ils nous ont apporté déjà en quelques mois. Grâce à quelques-uns d'entre nous le centre est lancé, mais il dépend de nous tous qu'il vive et prospère ! *E. F.*

Prêts hypothécaires
Emission de bons de caisse
Dépôts d'épargne

CRÉDIT FONCIER VAUDOIS

auquel est adjointe la

Caisse d'Epargne Cantonale

garantie par l'Etat

LAUSANNE

36 agences dans le canton

Mutuelle vaudoise accidents

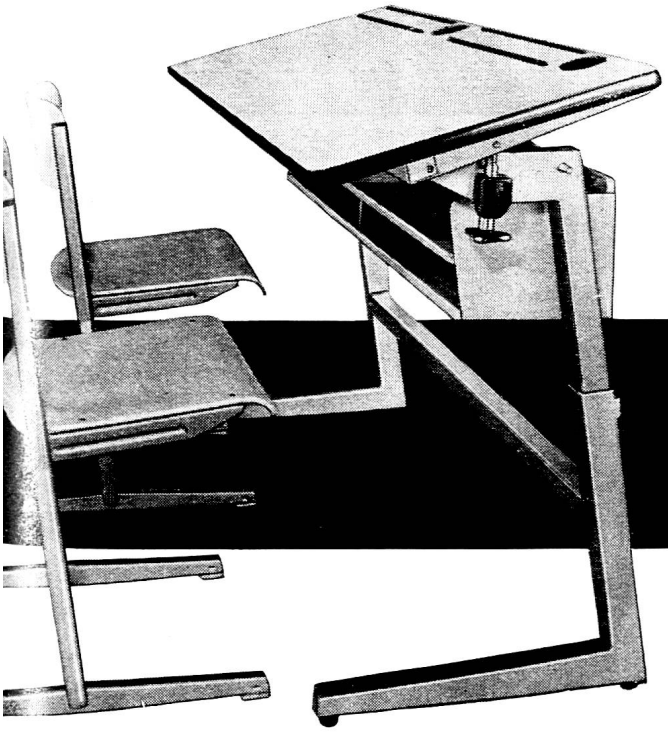
accidents
responsabilité civile
maladie
famille
véhicules à moteur
vol
caution

Contrats de faveur avec la Société pédagogique vaudoise, l'Union du corps enseignant secondaire genevois et l'Union des instituteurs genevois

Rabais sur les assurances accidents

s meubles d'école PALOR offrent tant d'avantages importants . . .

que, de plus en plus, les autorités scolaires et les instituteurs demandent les tables, chaises et pupitres de maître palor.
Les sièges d'écoliers se distinguent par leur forme Palor en UH, unique en son genre (demandes de brevets déposées en Suisse et à l'étranger). Ils sont plus stables, ne peuvent pas retomber brusquement, empêchent les élèves de se balancer et s'empilent mieux que toutes les autres chaises d'école.
Les tables d'école palor sont commodes et laissent davantage de place pour les jambes. Leur plateau est recouvert d'une plaque Kellco, matière très dure, extrêmement résistante à l'usure et facile à nettoyer.
Nous sommes volontiers prêts à vous soumettre des devis sans engagement, des prospectus et des références.



058 41322

palor

Meubles d'école et tableaux noirs
PALOR S.A., Niederurnen/GL tél. 058/4 13 22
Bureaux de vente à Bâle, Olten, Lausanne et Chiasso.
Bureau technique à Rheineck/SG.

Etudes classiques scientifiques et commerciales

Maturité fédérale
Ecoles polytechniques
Baccalauréat français
Technicums
Diplôme de commerce
Sténo-dactylographe
Secrétaire-comptable
Baccalauréat commercial

Classes préparatoires dès l'âge de 10 ans
Cours spéciaux de langues

Ecole Lémania

LAUSANNE CHEMIN DE MORNEX TÉL. (021) 23 05 12

Membres du corps enseignant
vos élèves trouveront à

Bellerive-Plage
Lausanne

L'heure de plaisir...
La journée de soleil...
Des vacances profitables...

Conditions spéciales
faites aux élèves accompagnés de l'instituteur

Ecole Nouvelle Préparatoire

Internat pour garçons - Externat mixte

PAUDEX - Lausanne Tél. 28 24 77

•

Préparations aux Collèges, Gymnases, Ecoles de Commerce. Raccordement à toutes les classes.

Bachots, Matu., Ecole polytechnique.

Enseignements par petites classes. Dir. M. Jomini.

FUNICULAIRE

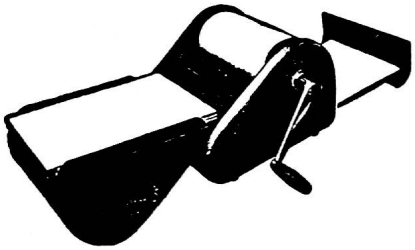
Lugano-Monte San Salvatore

Panorama splendide
★
La plus belle promenade de la région
★
Tarif spécial pour écoles

Une innovation dans le domaine de la reproduction :

le CITO MASTER 115

(fabrication suisse)



L'hectographe le plus vendu dans les écoles romandes.

Pour n'importe quel dessin, géographie, botanique, géométrie, musique, chant, tableaux - horaires, travaux d'examens, de bibliothèque, programmes de soirées, communications aux parents, circulaires, etc., aucun duplicateur mieux approprié ! Le CITO MASTER 115 travaille proprement, rapidement, sans encre, ni stencil. Il vous assure des copies en plusieurs couleurs par tirage. Les originaux peuvent être conservés et réutilisés. Portable, très solide, il est simple à l'emploi. CITO MASTER 115 est l'appareil scolaire idéal. Demandez la démonstration sans engagement d'un appareil neuf ou d'occasion.

Représentation générale Vaud / Valais / Genève :
P. EMERY, Avenue de Lavaux 70b, PULLY
Tél. (021) 28 74 02
Pour Fribourg / Neuchâtel / Jura bernois :
W. MONNIER, ch. des Pavés 3, Neuchâtel, tél. (038) 5 43 70

Fabriqué par Cito S.A. Bâle.

POUR VOS COURSES D'ÉCOLE:

Timbres de la Caisse suisse de voyage, gratuits contre les bulletins de garantie placés dans chaque paquet de

Pâtes de Rolle

CLAIRVUE

NEUCHATEL
Portes-Rouges 163

Nos 10 opticiens spécialistes suivent en conscience les prescriptions et ordonnances de Messieurs les oculistes.

Partie pédagogique

QUE FAIRE DES DERNIÈRES ANNÉES DE LA SCOLARITÉ PRIMAIRE?

C'est le problème numéro un, le plus urgent à résoudre aujourd'hui, car l'afflux vers l'école secondaire crée chez nos grands élèves un sentiment d'abandon préjudiciable à la qualité de leur travail. De plus, économistes et sociologues s'avouent incapables de prévoir l'emploi des travailleurs les moins doués intellectuellement dans l'économie automatisée de demain, si bien que les maîtres des dernières années se demandent quelle signification la société accorde encore à leur travail. Si quelques-uns d'entre eux se bornent à médire de leurs élèves « laissés pour compte » par trois ou quatre sélections successives — contribuant ainsi à accroître le discrédit dont paraît « jouir » le primaire — d'autres au contraire réagissent sainement, stimulés par l'affectueux intérêt qu'ils portent à leurs élèves point aussi méprisables que d'aucuns semblent le penser. Car c'est le 30 à 40 % de la population scolaire qui peuple encore les classes de 7e et de 8e année. Si les réformes de l'enseignement secondaire actuellement en cours dans nos cantons se préoccupent de procurer à tous les enfants bien doués une instruction qui leur permette de répondre aux besoins toujours plus exigeants de notre société mécanisée, l'école primaire se doit, elle aussi, de mettre en valeur les qualités des élèves moins favorisés dont elle a la charge. Au problème que posent les premiers de classes s'ajoute celui des derniers de classe ; ils ne peuvent être résolus l'un sans l'autre, surtout dans un pays démocratique qui ne peut s'offrir le luxe de laisser en friche la plus petite parcelle de ses richesses humaines.

La motion que notre collègue Gfeller a développée au Conseil communal de Lausanne, puis au Grand Conseil vaudois voulait affirmer cette nécessité d'une réforme de l'enseignement dans les dernières années de la scolarité primaire. Le texte de cette intervention ayant paru dans l'Educateur du 5 mars dernier, il est inutile d'y revenir si ce n'est pour rappeler le danger social que pourront présenter à la longue ce désarroi de parents inquiets pour l'avenir professionnel de leurs enfants et cette démoralisation de grands écoliers auxquels l'école n'a procuré jusqu'ici que des déceptions et sentiments d'insuffisance. Disons pourtant que si quelques-uns de ces jeunes se sont « durcis » et n'apportent en classe qu'une attitude hostile ou même agressive, si certains recherchent des succès extrascolaires assez douteux, voire scandaleux, on aurait tort de généraliser comme une certaine presse à sensation pourrait nous engager à le faire en montant en épingle des délits de quelques gamins mal surveillés. Il n'en demeure pas moins que ces gosses en ont assez des notes, des jugements défavorables, de l'immobilité de la classe ; ils aspirent à se libérer de l'école, à participer à la vie active pour montrer ce qu'ils peuvent, ils désirent prendre des initiatives et affirmer leur personnalité. Réaction saine, positive, conquérante contre une école qui n'a su que les convaincre de leurs incapacités, mais réaction dominée seulement grâce au savoir-faire et au dévouement de maîtres compréhensifs et généreux.

En réponse à la motion Gfeller, l'autorité lausannoise a compris qu'il fallait « faire quelque chose » et a créé des **classes à option** dans lesquelles, comme l'Educateur du 5 mars l'a montré, trois après-midi par semaine sont consacrés à une activité choisie par les élèves eux-mêmes dans l'un des groupes suivants : travaux pratiques, sciences expérimentales, orientation commerciale. D'emblée une ambiance plus favorable a caractérisé ces classes dans lesquelles les écoliers se sont montrés plus enclins au travail : enfin **l'autorité s'occupait aussi d'eux,** essayait de répondre à leurs aspirations. Ce fut comme un baume versé sur l'amertume laissée par les échecs. Les parents eux-mêmes reprenaient confiance.

Mais s'arrêtera-t-on en si bon chemin ? Les six heures d'option hebdomadaires vont-elles suffire à stimuler et à vivifier les vingt-six heures de la semaine qui restent consacrées à l'enseignement traditionnel ? Ces classes ne risquent-elles pas de prendre aux yeux de beaucoup de parents, l'aspect « d'ersatz » des primaires supérieures au lieu d'acquérir un caractère propre nettement affirmé ? Elles devraient, nous semble-t-il, s'imposer les buts suivants :

1) Apprendre à ces enfants qui ne poursuivront pas d'activité scolaire après 15 ou 16 ans à se documenter tout seuls ; leur en faire connaître les moyens et les entraîner à les utiliser.

2) A ces jeunes dont la vie, dans les villes surtout, reste confinée dans un petit cercle de connaissances et les étroites limites d'un appartement, faire connaître le milieu social et économique qu'ils côtoient en l'ignorant.

C'est dire qu'une partie des heures consacrées aux branches générales : français, géographie, histoire, sciences pourraient être utilisées à une information :

a) Information concrète par l'**étude du milieu** avec les prolongements que cette étude amènerait.

b) Information d'actualité par l'examen critique des moyens d'expression dont dispose toute cette **culture de masse** que constituent le journal, la radio, le cinéma et la télévision.

c) Information par le livre par le moyen d'une **bibliothèque de travail** contenant des publications documentaires mises à la portée des écoliers — ou par des séjours dans la salle de lecture des bibliothèques publiques où se consultent dictionnaires, encyclopédies et autres ouvrages intéressants.

A première vue, ces propositions peuvent paraître irréalisables alors que l'expérience prouve que leur réalisation n'offre pas d'obstacle insurmontable. Elles nécessitent, bien sûr, une organisation soignée et une collaboration assez étroite entre les maîtres de classe, l'autorité scolaire et des milieux ordinairement étrangers à la vie de l'école, mais très bien disposés à l'égard de la jeunesse.

Un prochain article donnera des renseignements complémentaires. L'Educateur serait heureux si quelques maîtres consentaient à lui donner leur avis pour que s'établisse un dialogue qui ne manquerait pas d'intérêt.

A. Chabloz.

POUR LES CLASSES SPÉCIALES

ARRIÉRATION MENTALE ET MÉDECINE

Nos connaissances sur la physiologie et sur la biologie du fonctionnement cérébral sont encore limitées ; année après année, nous pénétrons mieux dans l'intimité du travail mental. Nous savons que les possibilités de progrès de l'arriéré ne sont pas les mêmes selon que le retard de développement est d'origine héréditaire, génétique (mongolisme lié à la formule chromosomiale), selon qu'il est en rapport avec des altérations anatomiques ou des infections pendant la grossesse, lors de l'accouchement, avec des affections cérébrales post-natales, avec des affections métaboliques ou endocriniennes.

Médecins et psychologues ont rangé les arriérés en catégories, idiots, imbéciles, débiles mentaux, en se basant sur le degré de développement intellectuel, déterminé essentiellement par les tests psycho-pédagogiques. L'arriéré léger pose un problème scolaire et éducatif, le débile et l'imbécile léger un problème éducatif et de formation professionnelle, l'imbécile grave et l'idiot, un problème social avant tout.

A notre avis, toute arriération pose un problème médical et devrait faire l'objet d'un examen médical, parfois clinique, approfondi. Le problème médical prime naturellement le problème social tant qu'il y a une possibilité de traitement, possibilité certainement plus fréquente à l'avenir ; la solution sera différente pour chaque cas.

Notre devoir est de rechercher chez l'enfant la moindre parcelle de personnalité ; elle servira de point de départ, de point d'appui au traitement médical, éducatif et scolaire. Des efforts conjoints doivent tendre à faciliter par tous les moyens l'évolution de l'arriéré vers le stade d'homme, en satisfaisant ses besoins affectifs, physiques, psychiques et mentaux.

Dr M. N.

PROBLÈMES DE CLASSES SPÉCIALES

Esprit de classe

L'ASA (Association suisse en faveur des arriérés), qui groupe des médecins, psychologues, assistantes sociales, pédagogues, tous cherchant à apporter leur pierre aux problèmes des arriérés et des désaxés, s'est reconstituée dans le canton de Vaud il y a une année environ.

Notre section vaudoise s'apprête à recevoir, les 25 et 26 juin à Lausanne, l'assemblée générale suisse. Des conférences intéressantes seront organisées à ce moment, elles vous seront indiquées en temps et lieux.

Dans quelle classe normale ne se trouve-t-il pas au moins un « sabot » ou une « mauvaise tête » ? Collègues, si ces quelques réflexions vous aident à les voir avec un peu plus de courage et d'optimisme, j'en serai heureuse.

A notre point de vue, une classe spéciale n'est absolument comparable à aucune autre. Il ne serait pas plus intelligent de comparer une gentiane à une rose blanche que de comparer notre classe à une classe primaire supérieure, c'est autre chose qui n'a ni plus ni moins de valeur. Ceux ou celles qui cherchent à faire de leur classe spéciale une classe primaire au ralenti sont dans l'erreur, pensons-nous.

Quand un retardé mental ou une caractérielle met tout son cœur à l'ouvrage ou sait jouer son rôle et rester à sa place dans la petite collectivité qu'est notre classe, son effort vaut celui de l'universitaire. Pourquoi les élèves de primaire regardent-ils encore trop souvent leurs camarades de nos classes avec moquerie, dédain ou pitié (ce qui n'est pas beaucoup mieux) ? Il arrive encore qu'on menace un enfant d'aller en classe spéciale s'il ne travaille pas mieux. En veut-on à un enfant parce qu'il est malade ? Est-ce un déshonneur d'aller à l'hôpital ?

C'est bien dans cet esprit qu'il faut considérer nos classes : l'endroit où l'on soigne, où l'on essaie, dans la mesure du possible, de guérir. Alors tout prend une autre couleur. A tous moments nous sommes obligés de repenser nos théories, notre méthode, nos moyens d'action. Il faut réadapter, raccorder. Nous devons sans cesse chercher le pourquoi et, si possible, trouver une solution. Pourquoi, dans les nouveaux, René est-il buté, fermé, pourquoi Rosette vole-t-elle presque comme elle respire, pourquoi Marcel est-il si « brouillon », bagarreur, impossible à vivre, pourquoi Madeleine ne fait-elle absolument rien si on ne la pousse pas ? La réponse est loin d'être : il faudra bien qu'ils y passent, chez nous on travaille, on obéit, on respecte le bien d'autrui. Attention ! c'est si sensible, un retardé, si délicat, une mauvaise tête. Il suffit parfois d'un rien pour en faire un délinquant ou un honnête homme, une force morale modeste mais utile à l'humanité. Ces retardés ou ces caractériels me font penser à ces grosses mottes de haut pâturage que je vais chercher pour mettre dans ma rocaille, c'est si mélangé de bonnes et de mauvaises herbes, à la fois si plein de trésors et de non-valeurs qu'il faudra enlever par la suite, mais j'accepte de ne faire le triage que peu à peu, quand le bon devient apparent, je ne veux pas tout gâcher en coupant froidement. Il faut de la bonne terre, trouver le bon coin pour notre plante puis l'arroser avec amour. La bonne terre, le bon coin pour nos enfants, ce doit être la classe avec sa lumière, son soleil intérieur. Une table personnelle pour nos élèves, une chaise, un petit bouquet, un sourire affectueux, même et surtout à celui qui arrive dégoûtant de saleté au début, mon doigt posé sur le seul mot bien écrit de toute une page affreuse, « ça c'est bien, c'est toi qui l'a écrit ? », tel est le bon terreau qui permettra à notre petit malade de pousser des racines. Notre « mauvaise tête en a peut-être justement assez de cette mise en rang perpétuelle, il est très fier d'être le plus sale, le plus malhonnête, mais, au fond, tout au fond, il souffre tellement de ne pouvoir être autre chose, pense-t-il. Bien sûr, je crocherai à cet enfant comme on se croche à un rocher, j'en découvrirai toutes les failles, toutes les prises, j'y arriverai, ou à plusieurs nous y arriverons, il faut le croire ou rester couché ! mais « ne pas heurter de front », disait Guérin-Desjardins, « amener à vouloir ». Patience, patience, ne brusquons rien.

Connaissons-nous le milieu de notre élève ? Savons-nous si à la maison il a des parents qui vivent en bonne harmonie, s'il vit entouré de compréhension, d'aide, d'amour ? Vit-on chez lui dans des soucis perpétuels, financiers ou autres ? Tout cela, c'est tellement important que nous le sachions. Nous comprendrons mieux ses réactions et nous agirons envers lui avec plus de justice. Même si les conditions familiales sont très mauvaises, essayons de faire de ses parents des collaborateurs. Quelquefois trop bornés, trop égoïstes ou

trop autocrates, c'est quasi impossible ; alors, par amour pour notre élève, sachons rester au moins en bons termes avec ses parents récalcitrants, même si notre petit orgueil devait en être un peu cabossé ! Cherchons et trouvons l'attitude qui fera que l'enfant ne se sente pas trop partagé entre l'école et sa famille.

Le retardé et le désaxé sont particulièrement sensibles, même s'il n'y paraît pas. Si dans notre classe il y a un climat, une atmosphère, cet « indéfinissable » qui fait que c'est « chez nous », qu'on se comprend et qu'on s'aime peu à peu (patience, il faut parfois attendre des mois), il deviendra bon camarade, il apprendra à céder, partager, se charger de la corvée, il reprendra goût à l'effort fait de bon cœur. L'esprit de classe, c'est tellement primordial ! Savoir vivre en commun, tant d'adultes actuellement ont l'air de l'avoir complètement oublié ou... jamais appris. Nous irons même jusqu'à dire que dans une classe spéciale aucun travail de valeur n'est possible s'il n'a pas été préparé dans un bon esprit.

Au moment où ce bon esprit règne, où l'on se sent les uns les autres, il n'y a presque plus besoin de punitions ; on parle « en famille », on donne son avis, on répare, on recommence, on s'encourage les uns les autres, chacun est heureux de la réussite du camarade. Cela nous oblige à contrôler sans cesse nos réactions, à peser le bien-fondé de nos défenses ou obligations. L'enfant, avec une sagacité étonnante, sent la justice. C'est à tout moment aussi que nous devons repenser la valeur de notre enseignement. Pas de programme imposé chez nous, liberté plus grande mais responsabilités accrues également. Pas de bourrage de crâne, surtout dans ces pauvres petites « têtes dures », des notions claires, précises, utiles vraiment. Avant tout, des bases bien posées sur lesquelles on pourra construire un tout petit édifice, mais solide et soigné.

Quelle idée nous faisons-nous du travail ? Est-ce une joie pour nous ou un mal nécessaire ? Si nous l'aimons et que nous voulons communiquer cet amour à nos élèves, pourquoi employer justement le travail comme punitions (verbes, problèmes, phrases à copier x fois) ? Quel non-sens, et comme nous nous entendons parfois pour saper à la base notre idéal !

Réfléchissons-nous chaque jour au levier formidable qu'est l'encouragement ? Pourquoi ne pas dire : « Sur dix calculs, tu en as cinq justes, ce n'est déjà pas si mal », plutôt que : « Naturellement, tu en as cinq faux ! » Pour nous ce n'est pas plus difficile de découvrir l'élément positif, même s'il est plus rare que le négatif. Ce n'est qu'une habitude à prendre et c'est une saine hygiène !

Quand, avec patience et conscience, nous avons travaillé « notre terre », c'est-à-dire créé « entre eux » et « entre eux et nous » une solide amitié, une bonne entente, un « air léger », alors le travail est déjà très avancé, il ne reste plus qu'à semer avec confiance lecture, orthographe, calcul, etc., à se rappeler à chaque heure du jour que « ce n'est pas en tirant sur l'herbe qu'on fait pousser le blé plus vite. Savoir avec amour patienter, regarder au jour le jour le petit effort, la lente montée de chacun » (abbé Pierre).

Naturellement il y a chez nous, et il y aura encore comme partout des jours gris, même orageux, mais si l'on croit au soleil il reviendra beaucoup plus vite. La graine qui pousse ou qui rate, la plante qui fleurit, porte son fruit ou se dessèche, ce n'est pas notre affaire si honnêtement nous avons préparé la terre et semé avec amour.

Un enfant qui a été heureux à l'école en garde certainement une empreinte pour la vie, et joie, courage et confiance lui seront aussi nécessaires dans sa vie d'adulte que tous les programmes que nous cherchons à lui faire assimiler. Le bon esprit d'abord, tout le reste viendra par-dessus.

F. Schneider.

UNE CRÉATION UTILE : LE SERVICE ÉDUCATIF ITINÉRANT

Depuis la fin de 1958, un nouveau service fonctionne en faveur de l'enfance handicapée : le Service éducatif itinérant, dû à l'initiative du Centre éducatif « Les Matines » et de Pro Infirmis, actuellement chargé de son administration.

Cette « école » ambulante est ouverte aux enfants du canton atteints d'une déficience intellectuelle telle qu'elle les empêche de suivre tout programme scolaire, même celui d'une classe spéciale. Elle ne saurait donc remplacer ces dernières, qui restent l'apanage du Département de l'instruction publique et des cultes. Les enfants ayant besoin d'une éducation avant tout pratique sont d'ailleurs suffisamment nombreux pour justifier un service qui leur soit exclusivement réservé. Dans certains cas limites, une collaboration fructueuse a cependant pu s'établir entre l'école publique et le Service éducatif itinérant, mais la plupart des enfants suivis par le service sont instruits à domicile par une personne de leur entourage, généralement leur mère. Celles-ci sont heureuses de recevoir les conseils et directives nécessaires, ainsi que le matériel éducatif spécial qui leur est prêté. Les contrôles se font mensuellement, ce qui est suffisant pour ces enfants dont l'évolution est lente, à condition qu'entre temps ils soient bien suivis à la maison.

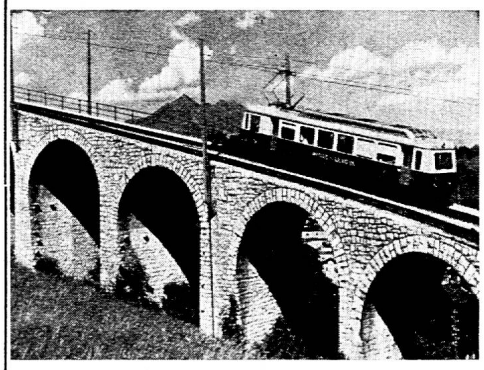
Actuellement, une quarantaine d'enfants sont visités régulièrement, mais il en est certainement d'autres qui devraient bénéficier d'une éducation spéciale de ce type. Nous prévoyons donc l'extension du service.

Fait important à signaler : les enfants sont admis à l'âge préscolaire, dès que leurs capacités d'attention sont suffisamment développées pour qu'ils puissent être intéressés à des jeux sensoriels. Il est en effet essentiel pour l'enfant mentalement déficient que tout soit mis en œuvre pour lui assurer son développement maximum, dès le plus jeune âge. Dans certains cas, une action éducative précoce permet même l'adaptation ultérieure à une classe de l'école publique. C'est pourquoi il est important que les instituteurs du canton soient au courant de l'existence de ce service *. Mais nous insistons encore une fois sur le fait qu'il ne concerne ni les enfants d'âge scolaire simplement peu doués ou légèrement retardés, ni les enfants intelligents souffrant de troubles du langage parlé ou de la lecture (dyslexie), pour lesquels existent d'autres organismes.

Après vingt mois d'activité, nous constatons que l'essai est concluant : le Service éducatif itinérant répond à un réel besoin et comble une lacune importante. L'enfant arriéré a droit comme tout autre au développement de ses dons, si minimes soient-ils ; il a droit également au maintien dans son milieu familial, si son infirmité ne trouble pas l'équilibre du foyer au point d'exiger un placement. Puisse cette idée faire son chemin, pour le bien et le bonheur de ces « plus petits d'entre nos frères ».

C. Kreis.

* Renseignements auprès du Service social de Pro Infirmis, 11, rue Pichard, Lausanne, ou du Service éducatif itinérant, 35, Bergières, Lausanne.



Les automotrices du chemin de fer AIGLE-LEYSIN desservent une région idéale pour courses d'écoles et touristiques : Plateau de Prafandaz, lacs d'Aï et de Mayen, La Berneuse, tours d'Aï et de Mayen.

Tarif pour écoles en 2e classe

Parcours	1er degré jusqu'à 16 ans		2e degré de 16 à 20 ans	
Aigle	s. c.	A R	s. c.	A R
Leysin-Village	0.80	1.20	1.40	2.10
Leysin-Feydey	1.00	1.50	1.60	2.40

Billets d'excursion, valables un jour : Aigle-Leysin-Berneuse (Aï), 2048 m., en téléférique, à Fr. 7.50 — Enfants Fr. 4.—.

HOTEL TERMINUS
BUFFET DE LA GARE, MONTREUX
Les écoles sont les bienvenues
SALLES ET TERRASSE
Tél. (021) 6 25 63 G. Baehler

RESTAURANT DU LAC DE BRET
Le lieu idéal pour les classes
J.P. Brélaz, chef de cuisine Tél. 5 81 26

Chemins de fer électriques veveysans
Vevey-Châtel-St-Denis
Vevey-Chamby
*Vevey-Blonay-***Les Pléiades** *1400 m.*
POUR GRANDS ET PETITS UN
choix étonnant de courses
Demandez le dépliant avec carte et 8 projets de courses

LE CONE

Etude sur les relations mathématiques entre le volume monté et son développement

par F. Perret (Najaros), Neuchâtel

Chacun sait qu'un cône démonté et mis à plat se présente sous la forme d'un secteur de cercle. Mais désire-t-on savoir, dans le cadre des travaux manuels ou de dessin technique, quel secteur correspondra exactement à tel cône, voilà ce qu'il sera intéressant de préciser.

Il s'agira bien entendu du cône droit ou cône de révolution engendré par la rotation d'un triangle rectangle dont un côté de l'angle droit forme la hauteur du cône et l'autre côté de l'angle droit forme le rayon de la base.

Nous désignerons certaines grandeurs par les lettres suivantes :

a = arête ou apothème du cône (ce qui est en même temps le rayon du cercle de développement [à plat]).
n = angle, en degrés, du secteur de développement.
r = rayon de la base du cône.
S = angle au sommet du cône = 2 angles alpha.
α = angle alpha mesurant l'écartement entre la hauteur et l'apothème (voir fig. 2).

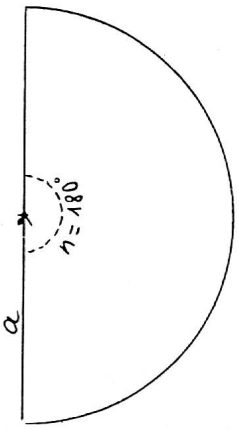


Fig. 1.

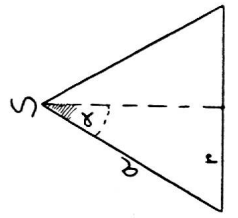


Fig. 2.

Problème : que vaudra le rayon d'un cône dont le secteur de développement aura : a et n ?

Réponse : $r = \frac{a \cdot n}{360}$

Démonstration :

diamètre du cercle de développement = 2a

circonférence du cercle de développement = $2a \cdot \pi$

arc du cercle de développement = $2a\pi \cdot \frac{n}{360}$

= circonférence de la base du cône

diamètre de la base du cône = $2a \cdot \frac{n}{360}$

rayon de la base du cône = $a \cdot \frac{n}{360}$ CQFD

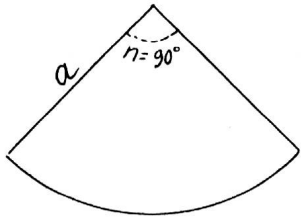


Fig. 3.

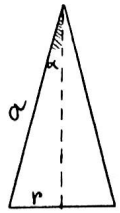


Fig. 4.

Nous vérifierons encore les rapports établis par d'autres problèmes :

Données :

$a = 10 \qquad n = 90° =$ un **quart** de cercle

calculs : $r = 10 \cdot \frac{90}{360}$ ou directement $10 . \frac{1}{4} = 2{,}5$

$\frac{r}{a} = \frac{2{,}5}{10} = 0{,}25$

pour Sinus $\alpha = 0{,}25$ la table donne :
un angle de 14° et demi (approché) **S = 29 degrés** (arrondis).

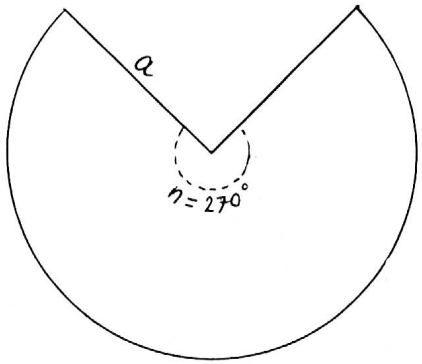


Fig. 5.

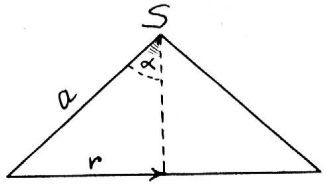


Fig. 6.

Données :

$a = 10 \qquad n = 270° =$ **trois quarts** de cercle

Calculs : $r = 10 \cdot \frac{270}{360}$ ou $10 \cdot \frac{3}{4} = 7{,}5$

$\frac{r}{a} = \frac{7{,}5}{10} = 0{,}75$

Sinus $\alpha = 0{,}75$ angle = 48° et demi (approché) **S = 97° environ.**

Exercices : calculez r et $\frac{r}{a} = \sin \alpha$

pour a = 12 et successivement n = 30° 60° 120° 240°

Vous vérifierez que Sinus α est toujours égal à la fraction exprimée par $\frac{n}{360}$

Conclusion finale : les relations mathématiques entre un cône et son développement sont on ne peut plus simples !

De cette formule on tire : $360 . r = a . n$

d'où $\qquad n = 360 . \frac{r}{a}$

qui sera utile lorsqu'il faudra dessiner le développement d'un cône donné dont il suffira de connaître le rayon et l'apothème.

Ceux d'entre les lecteurs qui auront quelques notions de trigonométrie saisiront sans peine que **le rapport** $\frac{r}{a}$ exprime **le SINUS de l'angle** α. Il suffira alors de consulter une table de trigonométrie pour connaître la valeur, en degrés, du demi-angle S au sommet du cône, et par suite S lui-même !

Premier exemple pratique (voir fig. 1 et 2) :

$a = 10 \qquad n = 180$ degrés

$r = 10 . \frac{180}{360} = 10 . \frac{1}{2} = 5$

$\frac{r}{a} = \frac{5}{10} = 0{,}50$

La table donne pour SINUS 0,50 l'angle de 30°, d'où **S = 60°.**

Deuxième exemple pratique (toujours fig. 1 et 2) :

$a = 5 \qquad n = 180$ degrés

$r = 5 . \frac{180}{360} = 5 . 1/2 = 2{,}5$

$\frac{r}{a} = \frac{2{,}5}{5} = 0{,}50$

La table donne pour SINUS 0,50 → 30° (comme avant), d'où **S = 60°.**

Constatation : S ne varie qu'en fonction de n. Dans nos 2 ex. n = 180° et S = 60°.
180° = un **demi**-cercle comme secteur.
1er ex. a = 10 r = 5 soit **la moitié** de a
2e ex. a = 5 r = 2,5 soit » » de a

Donc r est à a comme **la fraction** exprimée par $\frac{n}{360}$

C'est intentionnellement que nous avons choisi un **secteur de 180°** dans nos ex. ci-dessus parce qu'il engendre un angle S de 60° **exactement !** (Avec $r = \frac{a}{2}$ il saute aux yeux que la coupe du cône en élévation, est un triangle **équilatéral** et que par conséquent S = 60°.)

Conclusion : pour monter un cône « équilatéral » il suffit de prendre un demi-cercle comme secteur.

Le caramel aux fruits préféré

Du Suchard c'est si bon!

Votre ÉPARGNE au
CRÉDIT FONCIER
NEUCHATELOIS
Intérêt 2 3/4 % sur la totalité du dépôt
Rue du Môle 6
NEUCHATEL
27 correspondants dans le canton
FONDÉ EN 1863

Ecole Cantonale d'Agriculture

Cernier (Neuchâtel)

L'Ecole cantonale d'agriculture de Cernier, par son enseignement théorique et pratique, fournit une formation professionnelle complète aux jeunes gens désirant se vouer à l'agriculture.

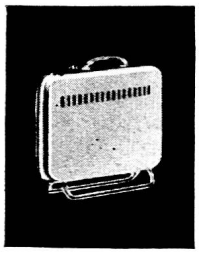
L'enseignement constitue un apprentissage complet dans les principales branches de l'agriculture suisse, telles que : production laitière ; élevage bovin, porcin, chevalin ; connaissance des sols et des engrais ; cultures de tous genres ; arboriculture ; culture maraîchère et viticulture ; cours de machines, de moteurs, ainsi que cours d'artisanat rural. L'enseignement pratique s'effectue sur un domaine de 90 ha. dont 30 affectés à l'économie alpestre.

Durée des études : 2 ans.

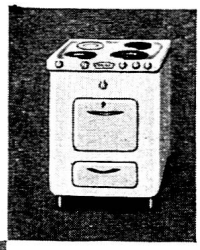
Ouverture des cours : début d'avril.

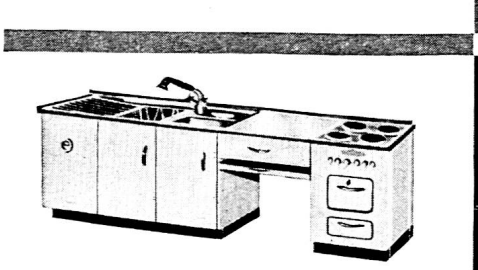
Pour prospectus et programme d'enseignement, s'adresser à la *Direction de l'Ecole d'agriculture de CERNIER (Neuchâtel).*

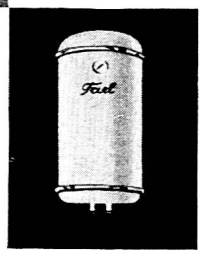
Fael
DEGOUMOIS & CIE S.A. St BLAISE



Dans chaque maison







Pour vos courses d'école,

la région desservie par le chemin de fer
BEX - VILLARS - BRETAYE
vous offre une grande variété d'excursions

Chamossaire
Lac des Chavonnes
Taveyannaz
Solalex
Anzeindaz
Bovonnaz

TÉLÉSIÈGES :

Col de Bretaye
Chavonnes et Bretaye
Chamossaire

Si le nombre des voyageurs est suffisant :
automotrice directe pour Bretaye

TARIF SPÉCIAL POUR ÉCOLES

REMBRANDT — Eau-forte : « La présentation au temple »

Le Pasteur William Cuendet écrivait de Rembrandt: « Allant des blonds les plus doux aux noirs les plus denses, il a fait exprimer à l'eau-forte, avec toutes les teintes et tous les effets qu'il a voulus, tout ce qu'il a observé, avec les yeux de la chair et avec ceux de l'âme, dans le Royaume de la lumière et dans le Royaume mystérieux des ténèbres, dans la nature et dans l'homme, sa vision générale et bien à lui du monde ».

300 gravures de Rembrandt et Dürer, à Pully. Les classes, accompagnées de leur maître, peuvent visiter gratuitement cette magnifique exposition jusqu'au 18 juin. S'annoncer à l'avance: tél. 28 24 26

NEUCHATEL

Ecole supérieure du Commerce

Section commerciale
Diplôme — Maturité

Section d'administration
(Postes, Chemins de fer)
Cours de secrétariat

Renseignements au secrétariat de l'Ecole, Beaux-Arts 30. Tél. 5 13 89.

Le directeur : **Jean Grize.**

HOTEL DES PONTINS
Valangin (NE)
Salle pour écoles — Terrasse
Menus spéciaux pour enfants
A. HERMANN — Tél. (038) 6 91 25

HOTEL CITY
NEUCHATEL

Confort
Cuisine soignée
au restaurant
Terrasse
Tél. 5 54 12

Hôtel-Restaurant des 2 Colombes
COLOMBIER (NE)
Restauration à toute heure — Cuisine soignée — Grande salle pour banquets et sociétés — 2 jeux de quilles automatiques.
Se recommande : **Mme Valentine.** Tél. (038) 6 36 10

Hôtel de la Paix Cernier (NE)
Grande salle pour sociétés, noces, banquets
David Daglia — Tél. (038) 7 11 43

CHAUMONT
à 30 min. de Neuchâtel par funiculaire ou 15 min. en auto
Hôtel Chaumont et Golf
Menus soignés — Service à la carte
Au bar : ses quick-lunchs — 70 lits
Tél. (038) 7 59 71 (72) A. BOIVIN

«Actualités pédagogiques»

Derniers parus:

UNE PÉDAGOGIE DE L'ÉTONNEMENT — L. Legrand. — Fr. 4.75.
Comment éveiller et cultiver la curiosité intellectuelle.

DE L'ÉDUCATION — Krishnamurti. — Fr. 5.—.
L'auteur traite des bases mêmes de l'éducation et nous fait réfléchir sur le sens profond de la vie.

LANGAGE ORAL ET ÉCRIT — I : Pédagogie des notions de base. II : Epreuves sensorielles et tests de langage — S. Borel-Maisonny. — Chaque vol., rel., Fr. **15.—.**
Le dépistage et la rééducation des dyslexiques, dysorthographiques et dysarithmétiques.

ÉVOLUTION DE L'ÉCRITURE DE L'ENFANT A L'ADULTE — V. Bang. — Fr. 13.50.
Les facteurs de l'évolution de l'écriture et essai de didactique tenant compte du développement psychologique du sujet examiné.

Delachaux & Niestlé
Editeurs Neuchâtel

LA ROTONDE
dans le Jardin anglais
L'unique Bar-Dancing de Neuchâtel avec orchestre et programme d'attractions internationales
grande salle pour soirées, réceptions et banquets
Tél. (038) 5 30 08

Conservatoire de Musique de Neuchâtel
Faubourg de l'Hôpital 106
Subventionné par l'Etat et la ville de Neuchâtel
Classes de professionnels et d'amateurs — Entrée en tout temps — Directeur : Roger Boss.

Hôtel du Vieux-Bois
CHAUMONT (NE)
Service sur assiettes, restauration soignée
Tél. (038) 7 59 51

Hôtel du Château Valangin (NE)
Chambres avec confort moderne — Spécialités : truites au vivier — Jardin pour pique-nique à proximité du château historique à visiter.
A. Nussbaum — Tél. (038) 6 91 02

J.A. Montreux 1
Nationale Suisse Berne

S. A. DE L'IMPRIMERIE CORBAZ, MONTREUX